

«Le Facebook de ma grand-mère, c'était la messe»



CHRONIQUE SEXO
ANNE DEVAUX
JOURNALISTE

Notre journaliste se penche sur... le goût de l'autre.

ACCOMPAGNEMENT Des EMS de La Côte ont recours à une présence spirituelle. Elle est l'une des ressources qui peuvent répondre aux angoisses existentielles des personnes âgées.

PAR ANNE.DEVAUX@LACOTE.CH

Le besoin de spiritualité au sens large est indéniable pour de nombreux résidents d'établissements médico-sociaux (EMS). L'accompagnement spirituel créé un lien important avec leur histoire et offre un soutien présent face à leur avenir fragile. Ces moments de dialogue, protégés par une confidentialité absolue, participent à la qualité de vie des résidents qui ne s'en privent pas. Pour y répondre au mieux depuis trente ans, dix EMS répartis dans la région de La Côte ont constitué l'Association pour l'accompagnement spirituel en EMS de La Côte (Aspir). Créée en 1989, l'association est interconfessionnelle et emploie deux animateurs spirituels au service des EMS membres.

totallement bouleversées des aînés en arrivant à l'EMS. Les visites sont planifiées dans chaque établissement membre de l'Aspir. Certains résidents y ont régulièrement recours, d'autres ne veulent pas en entendre parler. L'équipe soignante peut prendre l'initiative de proposer un



Nous accompagnons au niveau physique, mais il ne faut jamais oublier la douleur psychologique.

TANIA LEAL
INFIRMIÈRE CHEFFE D'UNITÉ
À L'EMS D'AUBONNE

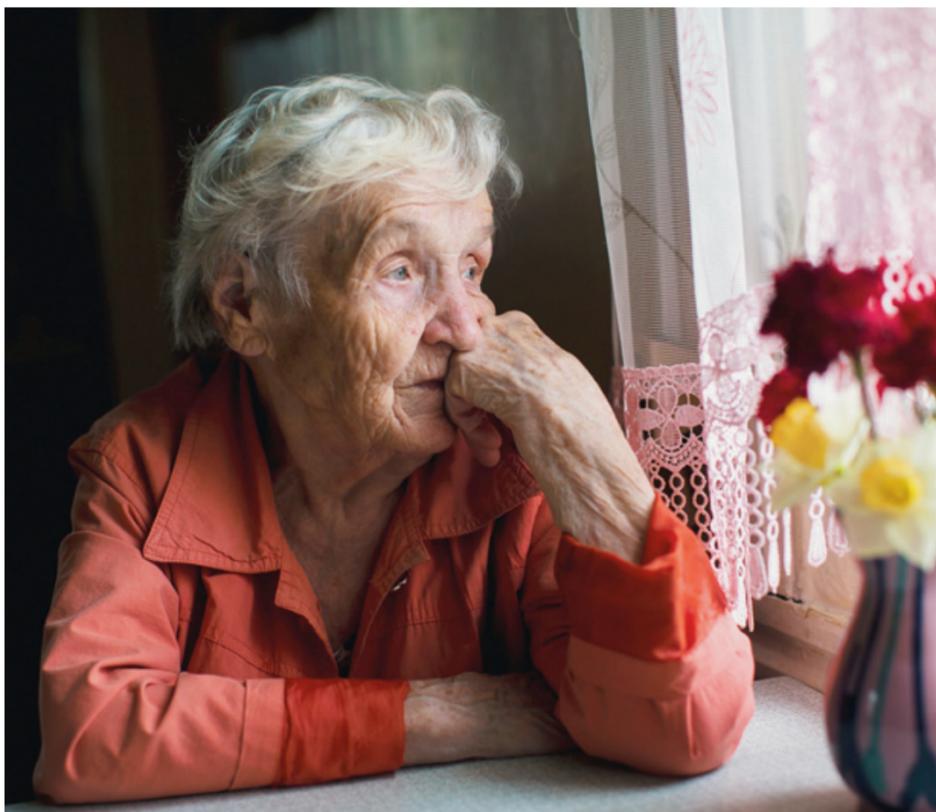
Ramener de la sérénité

«Le Facebook de ma grand-mère, c'était la messe tous les dimanches», plaisante Guy Favrod, responsable des animations à l'EMS de la Fondation Baud, à Apples, qui fait partie des membres fondateurs de l'Aspir. Il souligne l'importance de la fréquentation dominicale du culte dans la vie sociale des personnes âgées. Les accompagnements spirituels permettent ainsi une continuité dans les habitudes

accompagnement pour celles et ceux qui ressentent un grand désarroi. «En général, le bénéfice de ces visites se constate en fin de journée lorsque les personnes angoissées sont plus calmes et sereines, même si parfois cela ne dure pas longtemps», reconnaît Guy Favrod.

Un dialogue ouvert

La présence des paroisses dans les institutions, quelle qu'en soit la forme, célébrations ou visites, apporte une dimension



Les personnes âgées en EMS peuvent être sujettes à des angoisses. Le réconfort peut être trouvé dans des moments de dialogue. ©DE VISU - STOCK.ADOBE.COM

supérieure à la vie des résidents, affirme sans aucune hésitation Olivier Talon, responsable socioculturel pour les EMS qui dépendent de l'Établissement hospitalier de La Côte (EHC). «Les personnes qui

entrent en EMS font le deuil de leur santé, de leur domicile et ont grand besoin de dialogue autour de thèmes existentiels», observe-t-il. Organiser un accompagnement spirituel, y compris personnalisé, répond à une vision holistique de la prise en charge des aînés.

A l'EMS d'Aubonne, Tania Leal, infirmière en cheffe, confirme que non seulement l'accompagnement spirituel est très sollicité mais c'est également devenu un sujet au sein des équipes pluridisciplinaires. Elle constate que ces échanges permettent à des seniors déprimés ou souffrant de troubles cognitifs de se projeter dans un futur, certes très proche. «Nous les accompagnons au niveau physique, mais il ne faut jamais oublier la douleur psychologique», insiste l'infirmière.

Un climat de confiance

Gagner la confiance des résidents dont certains sont enfer-

més dans une coquille de souffrances, exige des qualités humaines mais également des compétences.

Les animateurs spirituels sont formés à l'écoute de tous sans aucun jugement, y compris des personnes atteintes de déficiences cognitives.

Sylvie Merminod, animatrice spirituelle tout juste retraitée de l'Aspir, après plus de dix ans d'activité, délivre la quintessence de sa mission: «Les résidents côtoyés tout au long de ces années me permettent d'affirmer ô combien il est important de prendre le temps de s'arrêter pour regarder l'inattendu proposé par chaque instant vécu et pour en découvrir l'essence et les richesses. Comme animatrice spirituelle, mon rôle a été de créer un climat de confiance, car l'essentiel ici n'est pas de donner à quelqu'un quelques années de plus, mais de l'aider à trouver du sens et être heureux en toutes circonstances.»

«Tout est plus glamour quand vous le faites sur votre lit. Même peler des pommes de terre.»

Merci Andy Warhol pour cette vision baroque au fort potentiel de comédie «sex food». Puisqu'il est question de nourriture et de sexualité, les pommes de terre représentent une bonne source de potassium et sont réputées pour stimuler la circulation sanguine favorisant l'irrigation des extrémités, mains et pieds à la bonne température bien sûr. Dans le même registre, les huîtres riches en zinc boostent la testostérone, le homard aussi.

Cependant le «sex food», ou «food sex» (ou pour les plus motivés la sitophilie), s'intéresse à détourner les aliments de la vaisselle vers le corps métamorphosé en vaisseau où les délices du palais sont servis en offrande érotique. Cette pratique, vieille comme le monde, promet une palette de jeux qui vont du tout chou, sage, à très piquant sauvage. La blague éculée «Mes sœurs, aujourd'hui, carottes: Haaaaaaa... râpées! Ooooooh!» a retrouvé une jeunesse sur Internet grâce aux conseils de «Auntie Angel», cordon-bleu prolifique de tutoriels «sex food». D'autres forums réunissent des amateurs affranchis qui, forts de leurs expériences, reviennent à un schéma bigrement classique: se sustenter avant ou après les ébats, mais plus jamais pendant dans un mélange des genres qui exige des acrobaties casse-cou et des papilles peu délicates.

Perplexe, j'ai demandé à Laurence Dispaux, du Centre de sexologie et couple de La Côte, de nous éclairer. Avant même de penser «sex food», «nos habitudes alimentaires et nos manières à table forment un faisceau d'indices susceptibles de renseigner les autres sur notre sexualité. Le repas est un moment d'intimité propice au soin relationnel et émotionnel porté l'un à l'autre», dit-elle.

Elle pousse la métaphore en évoquant, selon l'ambiance, «la mise en bouche» épicurienne ou le «côté décharge» glouton. Le «sex food», selon la sexologue, «n'est pas forcément érotique ni esthétique». Elle met en avant l'aspect ludique toujours bénéfique à l'épanouissement sexuel. Alors, manger sur le pouce ou peler les pommes de terre au lit, le plus important c'est de garder l'appétit, non?

«Au seuil de la mort, les gens sont authentiques»

Quand il s'agit de s'engager pour les autres, Arlette Coulon est infatigable. Présidente de l'Aspir, elle est également membre du groupe indépendant non confessionnel Ecoute et présence qui intervient auprès des personnes en fin de vie dans les EMS de l'Établissement hospitalier de La Côte (EHC), ainsi qu'au Pacific à Etoy et à la Fondation Baud à Apples. Pour assumer cet accompagnement auprès des personnes et de leur famille, elle suit régulièrement des formations continues afin d'appréhender aussi bien l'environnement médicalisé des personnes appareillées à des machines que les nombreux sujets autour de la mort.

Agée de 69 ans, elle accompagne des personnes en fin de vie depuis 25 ans. «Au seuil de la mort, les gens sont authentiques, ils ne vont pas broder leurs ressentis ni se perdre dans

des euphémismes. La fin de vie est un moment très spécial, l'instant présent au sens propre qui peut s'éteindre dans le quart d'heure suivant», affirme-t-elle.

En l'écouter, on comprend que se confier ne se limite pas à faire d'ultimes confidences, mais aussi se laisser porter par sa présence, en musique ou en silence. Elle a entendu des secrets qui ont plombé des vies entières tandis que parfois, les derniers instants se passent à jouer aux cartes. «Nous sommes là pour aider la personne à accepter et apporter un apaisement des derniers instants.» La légèreté peut aussi être au rendez-vous comme le raconte Arlette Coulon qui se souvient d'une dame très lucide: «Buvons du champagne, je suis comme les bulles qui montent à la surface et c'est bientôt mon tour.»

LA CÔTE CHAQUE MERCREDI

Retrouvez notre rubrique NOTRE SANTÉ actualité, enquêtes, témoignages...

Cette rubrique vous intéresse ?

Professionnels, communiquez votre savoir-faire et mettez en avant vos services.



Renseignements:
vaud@impactmedias.ch | 022 994 41 11